

## Le livre meilleur ambassadeur d'une diplomatie culturelle en construction



Quelle est la place du livre dans la diplomatie culturelle ?, tel était le sujet de la conférence- débat tenue ce dimanche 30 avril 2023 à l'espace « Le Tigre et L'Euphrate ». Pour traiter de ce sujet plus que jamais d'actualité, les intervenants, diplomates et écrivains, étaient : Sayed Saklaoui, président de l'Union des écrivains omanais (Oman), Rached Najm, président de la Société des écrivains du Bahreïn et poète, Mohamed Kahloun, diplomate et ambassadeur tunisien, et le professeur universitaire, chercheur, traducteur et hispanisant tunisien Ridha Mami. La séance a été modérée par le Dr Zouhair Dhaouadi, politologue, écrivain et diplomate tunisien.

Pour introduire le débat, Dr Zouhair Dhaouadi a précisé la définition et mis l'accent sur l'importance de la diplomatie culturelle en général et celle du livre en particulier. Dans un monde en perpétuelle

mutation, l'équilibre des forces dans les relations internationales est une équation à facteurs multiples, et la diplomatie culturelle étant plus que jamais un enjeu de pouvoir, de domination ou de résistance. Cette puissance dite douce ou «soft power» est à la fois un moyen de dialogue entre les cultures et les pays, mais désigne également la capacité des États à influencer les autres pays, d'une manière subtile à travers les canaux culturels, cinéma, musique, arts plastiques, littératures..

Le Dr Rachid Najm a introduit le terme de « Soft Power » « puissance douce », tel que défini par le géo-politologue américain Joseph Nye dans les années 90 et qui représente les critères non coercitifs de la force d'un État, et en particulier l'influence culturelle. Il a insisté sur l'aspect stratégique des États qui prônent une politique culturelle adaptée à leur vision géostraté-

gique et ce à travers les échanges académiques et culturels qui sont un des volets les plus importants, particulièrement celui des universitaires et des étudiants qui sont des ambassadeurs de leurs pays d'origine et qui seront à leur retour les émissaires de leur pays d'accueil. Il a également insisté sur l'écrin artistique et esthétique de la diplomatie culturelle des idées en prenant pour exemple l'Égypte qui a su exporter son mode de vie et une certaine image avec son esthétique et son dialecte, d'abord à travers les arts (théâtres, musiques cinéma) puis à travers la littérature et la poésie, et ce, grâce à une volonté politique claire et dirigée. Le deuxième canal de cette puissance douce de la culture, et plus spécifiquement des idées et des livres est celle de l'organisation des foires internationales des livres. L'écrivain en a cité 15 organisés chaque année dans le monde arabe et regroupant

# La littérature maritime au menu du programme culturel omanais

Le forum du ministère des Affaires culturelles a accueilli la journée culturelle d'Oman à travers un retour sur la littérature maritime dans ses diverses formes, en présence du président de l'association omanaise du livre et des écrivains, Saïd Saklaoui.

Le sultanat d'Oman représente un carrefour entre l'Afrique, l'Asie et le Moyen-Orient. Il surplombe trois frontières marines, à savoir la mer d'Arabie, le golfe d'Oman et le golfe arabe. D'où l'immersion de la littérature omanaise dans la culture maritime, à travers les récits et les poèmes.

La littérature maritime traite des voyages en mer et des récits qui évoquent cette activité. La mer a inspiré Homère dans le poème épique «L'Odyssée», dans lequel il décrit le voyage de dix ans du héros grec Ulysse pour retourner à son pays natal lors d'un voyage à travers la mer, ainsi qu'un certain nombre de romans d'histoire contemporaine, où la mer est au centre des événements, à l'instar du roman « Le vieil homme et la mer » de l'écrivain américain Ernest Hemingway, et le roman de Moby Dick « Symphonie de la mer » de l'écrivain américain Herman Melville, en plus du roman « La voile et la Tempête » de l'écrivain syrien Hanna Mina.



En outre, la littérature et la poésie contemporaine se sont profondément inspirées de la mer, à travers les poèmes d'Ilia Abou Madhi, Nizar Kabbani, et autres.

Plusieurs poètes du sultanat d'Oman se sont inspirés de la mer dans leurs recueils, comme Salmane Al-Issa, Abdel-Ilah Baccar et Mohamed Jamal Amrou.

Les activités et les ateliers de la Foire du livre se poursuivent jusqu'à 07 mai, en présence d'invités arabes et étrangers.

→  
des éditeurs, auteurs et lecteurs de partout dans le monde. Il a salué à ce propos le choix du pays hôte d'honneur pour la 37<sup>e</sup> édition de la Foire internationale du livre de Tunis, l'Irak, un pays bien que meurtri par la guerre, renaît grâce à ses poètes, écrivains et intellectuels. Ainsi, Rachad Najem a démontré l'importance du politique dans l'action culturelle, et la primauté qui doit être octroyée à la culture sur la politique dans les rendez-vous de la diplomatie culturelle telles que les foires du livre.

Le poète et écrivain Sayed Saklawi (Oman) a mis l'accent sur l'importance des partenariats entre les institutions culturelles, telles que les unions des écrivains, ou entre les académies pour faciliter la libre circulation des idées en dehors des stratégies économiques, ou politiciennes suprématistes mais dans le cadre d'un échange intellectuel spirituel qui touche les individus et les sociétés, créant un sort « d'anthropologie culturelle », « inspiratrice d'un nouvel humanisme »

L'ambassadeur et représentant de la diplomatie tunisienne, Mohamed Kahloun, a abordé les différents outils culturels de la diplomatie. En effet, l'ambassadeur, qui a représenté la Tunisie en Iran, en Irak et au Burkina-Faso, classe la diplomatie culturelle parmi les missions de la diplomatie en général et considère la culture comme élément indissociable des relations internationales. Il a également expliqué le fonctionnement du comité interministériel qui regroupe les Affaires étrangères et les Affaires culturelles et qui établit un calendrier pour chaque mission diplomatique afin d'exporter le meilleur de la culture tunisienne. Il a également rappelé que la diplomatie tunisienne est pionnière dans ce domaine, rappelant que dès l'indépendance le président Bourguiba avait nommé pour ambassadeur en Irak un poète, feu Mohamed Laroussi el Metwi, et ce en 1956...

Le professeur universitaire, chercheur, traducteur et hispanisant tunisien Ridha Mami a quant à lui insisté sur la nécessité d'une stratégie culturelle au sein d'une

politique culturelle globale visant à exporter les idées et les écrits tunisiens dans le monde en particulier à travers la traduction, qui selon l'universitaire est le maillon faible de la formation universitaire. Il a indiqué à titre d'exemple que le nombre de livres traduits pour un million d'habitants par an est de 4 pour le monde arabe (tous pays confondus) contre 920 pour la seule Espagne...

Le professeur Mami a appelé à une réflexion nationale voire régionale au niveau du monde arabe sur l'urgence de la réhabilitation de la traduction afin de sortir le monde arabe de son isolement culturel nocif.

Les intervenants ont conclu en rappelant que la Carthage tunisienne fut un carrefour culturel où toutes les langues étaient parlées, tout comme à Babel. Et qu'il est temps que le monde arabe retrouve cette place primordiale à travers sa production littéraire et intellectuelle et via la diplomatie culturelle, constructive de paix et de prospérité.

## Stand du Sénégal

# Près de 300 titres et 4 maisons d'édition

Invité d'honneur de la Foire internationale du livre en 2013, le Sénégal participe cette année à la 37<sup>e</sup> édition avec un stand de près de 300 titres de 4 maisons d'édition sénégalaises différentes.

« Nous participons avec une délégation de trois personnes dont le lauréat du prix du festival national des arts et de la culture du Sénégal pour l'année 2023, la maison d'édition Salamata », a indiqué Amor Bengayi, responsable du ministère de la Culture et du Patrimoine historique sénégalais.

La participation du Sénégal s'inscrit dans le cadre de l'échange culturel bilatéral entre la Tunisie et le Sénégal. En effet, la Tunisie était le pays invité d'honneur de la foire internationale du livre de Dakar en 2015.

Au stand situé à l'entrée du Hall 1 du Parc d'exposition du Kram, une collection de livres édités au Sénégal par les maisons d'édition Salamata, Harmattan Sénégal, les Nouvelles éditions du Sénégal, les Editions Maguilène du Sénégal et Aminata Sow Fal est exposée en plus des éditions du Fonds d'aide à l'édition du ministère de la Culture sénégalais.



Il s'agit d'une vitrine de la production d'une vingtaine de maisons d'édition, a-t-il conclu. nationale sénégalaise qui compte plus

## Comité directeur de la 37<sup>e</sup> édition de la Foire du livre remet en exposition les livres retirés

Le comité directeur de la 37<sup>e</sup> édition de la Foire internationale du livre de Tunis a décidé de remettre en exposition les livres retirés par une décision politique.

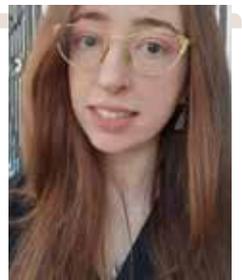
« Nous tenons à rappeler que le comité directeur assume entièrement les responsabilités de la direction de la foire et la réussite des manifestations en toute indépendance », précise madame Zahia Jouirou, présidente de la 37<sup>e</sup> édition de la Foire du livre. Et d'ajouter : « Le comité exprime son vif attachement à la liberté de pensée, d'expression et d'édition et à la primauté de ces principes, conformément à la Constitution et à l'allocution du président de la République, lors de la cérémonie d'ouverture de la Foire ».

Trois jours après le lancement de la 37<sup>e</sup> édition de la foire, deux ouvrages ont été censurés par une décision politique, à savoir « Kais Ier, président d'un bateau ivre » du journaliste Nizar Bahloul, et « Le Frankenstein tunisien » de Kamel Riahi. Cet incident a créé une large polémique dans les sphères médiatiques et littéraires, en tirant la sonnette d'alarme sur le retour de la censure et du contrôle des œuvres littéraires et artistiques.

A travers le point de presse tenu le 30 avril 2023, le comité directeur de la Foire du livre veille à apporter des éclaircissements quant aux « manipulations » touchant la crédibilité de la foire, des membres du comité directeur et l'image de la Tunisie.

Ils ont parlé de la foire du livre

## Kmar Reguai



Je suis Kmar Reguai, docteur diplômée de l'Institut des Beaux-Arts de Tunis. Je suis passionnée par l'art et la poésie. Je suis auteur du recueil de poésie « On the edge of sanity: dare to care, dare to love and survive the storms », publié par Shams Publishing en 2019. J'adore la poésie et je suis aussi passionnée par la lecture. Je visite souvent la foire internationale du livre. Dans les allées de cette foire, je me sens comme une observatrice errante dans les vastes plaines de l'inspiration. Mes yeux parcourent chaque pile de livres comme un chercheur en quête de trésor. La quête n'est pas aussi simple. Souvent, je suis confrontée à un choix limité et je me trouve fascinée par la diversité. Tout dépend des maisons d'édition et des auteurs disponibles. Ma quête se trouve sublimée par les odeurs de papier, d'encre et même du café. Le tout se mêle dans une symphonie olfactive, aiguillant mes sens. Parfois, l'environnement devient envoûtant. En feuilletant certains ouvrages exposés par des doigts avides, mon imagination plonge dans un univers utopique. La magie de cette foire m'emporte parfois vers le fictif et l'allégorique. Les idées émergent et foisonnent. La foire internationale du livre ne cesse de célébrer l'amour de la littérature et de l'art. Dans un monde submergé par les réseaux sociaux et les livres numériques, il est parfois essentiel de reconsidérer notre relation avec le livre en tant qu'objet physique et le chérir.

## Jendouba

# Présence littéraire et historique à la Foire du livre



Marquée par ses monuments historiques remontant à l'empire romain et ses collines champêtres, Jendouba, la ville du centre-ouest de la Tunisie, a été la première invitée des Journées régionales du programme culturel de la 37<sup>e</sup> édition de la Foire internationale du livre de Tunis.

En présence de poètes et d'écrivains et écrivaines originaires de la région, une session de lecture en poésie et en nouvelles a été tenue, samedi 29 avril, en vue de mettre en valeur le patrimoine culturel de Jendouba. « Nous disposons d'une banque de livres assez riche. En 1937, le premier ouvrage portant sur l'agriculture a paru à Jendouba. Récemment, Hiba Inoubli, notre chère auteure, a rendu public son dernier ouvrage *Bint Atik*, Editions Arabesques. Nous comptons publier aussi un ouvrage sur les écrivains de Jendouba », se félicite l'écrivain Tarek Amraoui, en citant les noms emblématiques de la création littéraire de la région, dont Besma Chaouali, Saif Eddine Amri, Slimane Chahed, Anis Ghazouani, et autres.

La culture à Jendouba est en perpétuelle mouvance, à travers le

festival littéraire de Boussalem, les rencontres littéraires du festival Chedli Bouyahia, la participation de la poète Sonia Maddouri à la compétition nationale de la poésie, et d'Abderrazek Soumari au club Aboukacem Chebbi pour le roman. Le festival de la littérature pour enfants est aussi une pépinière d'encadrement pour les futures générations. « J'encourage nos enfants à s'attacher au livre et de prendre leur distance du téléphone », implore la poète Wafa Marzouki.

Cinq poètes ont meublé le débat à travers la lecture des extraits de leurs recueils dans une ambiance conviviale : Tarek Amraoui, Foued Hamdi, Abderrazek Soumari, Sonia Maddouri et Wafa Marzouki.

Outre la littérature, Jendouba est connue par ses monuments historiques, à savoir les deux sites archéologiques Bulla Regia, découvert en 1900, et Chemtou, qui a fait l'objet de recherches archéologiques depuis les années 60. Un patrimoine historique et littéraire à valoriser, en attendant les autres découvertes régionales durant les journées de la Foire.



[facebook.com/foire.inter.du.livre.tn](https://facebook.com/foire.inter.du.livre.tn)



<http://www.foiredulivre.nat.tn>